

Correction CAPES CAFEP LETTRES CLASSIQUES

Epreuve de Latin : version latine

Année : 2010

Traduction proposée

Ils ont d'abord donc choisi un billet, tiré de mes œuvres de divertissements, écrit en vers, sur une poudre dentifrice et adressé à un certain Calpurnianus. Celui-ci, en produisant contre moi cette lettre, ne vit pas assurément par désir de me blesser que, si on en tirait contre moi, quelque chose de blâmable, ce serait commun à lui comme à moi. En effet les vers que voici attestent qu'il m'avait demandé un produit pour nettoyer les dents :

*Calpurnianus, puissent mes vers empressés te saluer !  
Je t'ai envoyé, comme tu me l'as demandé, pour la propreté de tes dents,  
Une poudre qui rend brillant, composé de produits des bords de l'Arabie,  
Une poudre délicate, blanchissante et fameuse,  
Qui aplanit la petite gencive un peu gonflée,  
Qui balaie les résidus de la veille,  
Pour que ne soit visible aucune tache repoussante de crasse,  
Si d'aventure on rit, les petites lèvres serrées.*

Je le demande, qu'ont ces vers d'infamant, soit en acte soit en parole, qu'ont-ils au total qu'un philosophe ne veuille assumer comme sien ? A moins que, d'aventure, on ne doive me blâmer d'avoir envoyé à Calpurnianus une poudre composée de produits d'Arabie, alors qu'il eût été beaucoup plus juste que lui, selon l'usage fort malpropre de Hibères, aux dires de Catulle, polit avec sa propre urine « sa dent et sa gencive rousses » ?

J'en ai vu naguère qui retenaient à peine leur rire, alors que ce fameux orateur, il va sans dire, accusait rudement les produits pour nettoyer la bouche et prononçait le terme dentifrice avec plus d'indignation qu'on en mit jamais à prononcer le mot poison. Mais enfin ! un philosophe ne doit pas mépriser l'accusation de ne permettre rien de sale sur soi, de ne rien tolérer d'immonde et de fétide sur quelque partie de son corps apparent, surtout sur sa bouche, dont on use fréquemment au vu et au su de tous, soit pour porter un baiser à quelqu'un, soit pour converser avec quelqu'un, soit pour disserter dans un « auditorium », soit pour prononcer des prières dans un temple, car tout acte humain est précédé de la parole qui, comme dit un éminent poète, vient derrière le mur des dents.

## Correction CAPES CAFEP LETTRES CLASSIQUES

Epreuve de Latin : version latine

Année : 2010

Notes sur le texte : Pour pouvoir mieux les lire, il est bon de numéroter chaque ligne du texte.

- 1) Ligne 1 : epistolum est un diminutif du mot epistula, il est qualifié par le participe passé passif scriptum, lui-même complété par e ludicris meis (exprimant l'origine, cf. e), de dentifricio (indiquant le sujet, cf. de), vorsibus (ablatif de moyen qui exprime le genre poétique) et ad quemdam Calpurnianum (qui désigne le destinataire du billet).
- 2) Lignes 2 et 3 : longue relative complexe qui reprend l'antécédent (le destinataire) : qui est le sujet à la fois du verbe de la conjonctive cum [...] promeret et de celui de la relative vidit. Ce dernier est complété par une infinitive id [...] commune dont le sujet id reprend le quid (= aliquid) de la conditionnelle qui précède.  
Fieri est l'infinitif présent passif du verbe facere ; laedendi est le gérondif au génitif du verbe laedere, qui équivaut à un infinitif complément du nom cupiditate.
- 3) Ligne 4 : Cette phrase se construit de la façon suivante : Nam vorsus testantur eum petisse a me aliquid tersui dentibus.
- 4) Ligne 5 : Calpurniane, salve = formule classique d'interpellation au début d'une lettre, mais comme salve est complété par properis vorsibus, on peut le rendre par son premier sens de sauver et faire de ce complément son sujet.
- 5) Ligne 6 : ut petisti = comme tu me l'as demandé (cf. les formules voisines ut ait Catullus (l.15-16) et ut ait poeta praecipuus (l.23).
- 6) Ligne 11 : proposition circonstancielle finale au subjonctif.
- 7) Ligne 12 : labellis restrictis : ablatif absolu.
- 8) Ligne 13 : puendum : adjectif verbal d'obligation attribut de quid ; 2 autres adjectifs verbaux : reprehendus (l.14) et contemnendum (l.19) dont le complément d'agent philosopho est au datif.
- 9) Ligne 14 : in eo annonce quod = dans le fait que.
- 10) Lignes 19-23 : Crimen est développé par les deux infinitifs sinere et patis, tandis que la série ternaire de subordinées conditionnelles introduites par sive en anaphore développe les divers usages de os, c'est-à-dire de la bouche et surtout de la parole.